

LE FANTASTIQUE ATTRAIT DE L'absurde

Un programme diversifié et alléchant attend les fantasticophiles de Nantes ce mois-ci, à l'occasion d'une programmation de *L'Absurde séance* particulièrement attractive. Rappelons que tous les samedis soir, le cinéma Katorza (3, rue Corneille, tel : 02 40 69 03 <http://absurdesance.free.fr>) propose des séries B, nanars, perles rares et films asiatiques à un public de connaisseurs. Ainsi, seront diffusés *Blacula, le vampire noir* (3 janvier), *Massacre à la tronçonneuse* (l'original, le 10), *Dracula, pages tirées du journal d'une vierge* (le 24) et *Le Zombie* de George A. Romero (le 31, pour conclure l'année en beauté !).



CHUCKY TROUVE UN FILS... À PRAGUE
C'est en mars prochain à Prague que débutera le tournage du *Se CHUCKY*, sous la direction du créateur de la saga, Don Mancini. Le film devant être distribué à l'occasion du prochain Halloween.

ASTRO CITY EN ORBITE
Le créateur de la bande dessinée *ASTRO CITY* s'est associé au producteur Ben Barenholtz et au scénariste Jonathan Alpers pour former Panama Leo Productions, une firme décidée à solliciter les studios afin de porter à l'écran le comics. Son action se déroule dans la cité du titre, un endroit où vivent super-héros et super-méchants, qui s'affrontent en permanence.

BADINAGES MAGIQUES
HENRY BATES AND THE SORCERER'S BALLS, projet de la MGM, se définit comme une parodie dans la lignée des *Scary Movie*, prenant cette fois pour cible *Harry Potter* et *Le Seigneur des Anneaux*.

LA REINE DES GLACES
Nouvelle adaptation du conte de Hans Christian Andersen. *LA REINE DE NEIGE* produit par Intermedia Film d'après un script d'Adam et Melanie Wilson, aura pour vedettes la sculpturale patineuse allemande, Katarina Witt.

France), partis comme il se doit en montgolfière, vont rencontrer successivement des personnages aussi pittoresques qu'un inspecteur de Scotland Yard joué par John Cleese, la Reine Victoria (Kathy Bates), un prince turc (Arnold Schwarzenegger), un inventeur excentrique (Rob Schneider), etc.

CHINESE STORY

Miramax a acheté les droits du roman fantastique pour enfants de Laurence Yep, *The Tiger's Apprentice*, où huit jeunes habitants de San Francisco découvrent que la magie et les mythes chinois existent réellement. À sa mort, la grand mère de Tom lui demande de devenir le gardien d'une étrange rose de corail qui est en fait l'œuf du Phoenix, recherché par des individus avides de dominer le monde. David Magee, auquel on doit le script du récent *Neverland*, adaptera le livre, Jane Striptz (*Tuck Everlasting*) produisant le film pour Miramax.

IN MEMORIAM

▼ **David Hemmings**, star de films cultes des années soixante tels *Blow-Up* et *Barbarella*, que l'on avait récemment et brièvement revu dans *Equilibrium* et *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, est décédé à l'issue d'une journée de tournage en Roumanie sur un film intitulé *Samantha's Child*. Icône du swinging London de l'époque des Beatles, il avait ensuite dirigé sa carrière vers la réalisation et la production de séries télévisées telles *"A-Team"*, *"Quantum Leap"* et *"Airwolf"*, reprenant son métier d'acteur ces dernières années pour apparaître dans des productions ambitieuses comme *Gladiator* (qui vit déjà, lors de son tournage, le décès d'Oliver Reed) ou *Gangs of New York*. Né le 18 novembre 1941 dans le Surrey, le Britannique David Hemmings avait débuté dès ses plus tendres années en tant que chanteur d'opéra, domaine dans lequel il devint réputé pour sa maturité précoce et l'intelligence de ses interprétations vocales, le compositeur Benjamin Britten ayant d'ailleurs écrit certaines de ses plus importants morceaux musicaux d'enfants pour lui, tel celui du jeune Miles pour le "Tour d'Ecrou". Ex-époux de la comédienne Gayle Hunnicutt et père de 5 enfants, David Hemmings, qui joua souvent des personnages à la moralité douteuse, est principalement connu des fantasticophiles pour avoir été la vedette mas-

culine des *Frissons de l'angoisse* de Dario Argento, où il campait un jeune musicien enquêtant sur un crime des plus horribles avant de découvrir un effroyable secret. On le verra également dans d'autres productions du genre telles *Voices*, *Meurtres par décret*, *Eye of the Devil*, et *Thirst*. Avec son associé et partenaire John Daly, il fonda la célèbre Hemdale Corporation, laquelle coproduira l'excellent *Harlequin* de Simon Wincer avec Robert Powell, qu'on retrouva l'année suivante dans *Le Survivant d'un monde parallèle*, récit fantastique inspiré du roman de James Herbert que Hemmings réalisera lui-même. Celui qui fut le perfide Mordred de *Camelot* campera également le double rôle du Jekyll et de Mr. Hyde dans un téléfilm de 1981, média pour lequel il signera aux côtés de Rob "X-Files" Bowman des épisodes de *"Werewolf"* (saison 1987-88). Doté d'un solide sens artistique, il était également un peintre réputé.

▼ **Stefan Wul**, qui vient de disparaître fin novembre à l'âge de 81 ans, fut l'auteur qui, à la fin des années 50, bouscula et rénova une science-fiction française moribonde, où ne se signalait guère qu'un Barjavel en sommeil et un Sternberg débutant. Le premier ouvrage de Wul, "Retour à 0", fut publié au Fleuve Noir en 1956, dans la fameuse collection "Anticipation". C'est dans cette même collection qu'il fit paraître, en l'espace de deux ans et demi, douze romans météoriques. Dès le second, "Niourk", les lecteurs comprirent qu'un écrivain majeur était né, qui n'avait d'ailleurs eu aucun mal à émerger, puis à s'imposer, au milieu d'un marais d'écrivains français à la chaîne où le pire côtoyait l'à peu près bon. "Niourk" raconte l'odyssée, sur une Terre du futur desséchée, d'une horde sauvage semblant sortir de chez Rosny et qui, sous la conduite d'un enfant noir mutant, va gagner la mythique cité de New York. Flamboyance du style, originalité des idées, images fortes, et surtout une remarquable économie de moyens caractérisaient

du temps, 82), moins inspiré, même si l'on pense aux crayons, et le sujet, une mine d'or : un enfant se parle à travers le temps et le savoir qu'ils sont une seule et même personne. C'était né américain, sans doute son descripteur eût été tout autre... En 1957, il abandonne l'écriture après cette carrière, pour se replier en Normandie et s'y consacrer à la poésie et à son gagne-pain, qu'il a baptisé la "dentisterie". Il revient pour une dernière fois en 1977, avec un grand deux volumes, "Noo", édité cette fois par un éditeur qui peut comparer aux meilleurs. C'était son ultime salve. Se contentant d'honneurs tardifs consacrés par de multiples distinctions, Wul, retraité, passera le reste de sa vie à cultiver son jardin... et à répondre à ses fans. Un dieu malicieux le fit naître (le patronyme de Pierre Pairault. Le destiné ! Car Wul, comme son illustre homonyme, fut un conteur hors pair, au moralisme d'homme de bien, qui quiconque mettait en scène attendait au coin du bois les grands coups de sonnerie. Chantre de la rencontre avec des monstruosité qu'ils sauraient dompter (comme le dinosaure aquatique) et d'un astronome dans "Le temple du passé" se une œuvre certes brève mais sans cesse. Ses écrits complets (qui comprennent des poèmes et de trop rares nouvelles) ont été publiés en quelques années par Lefranc, et les volumes de tout amateur de SF devraient être dans sa bibliothèque. - Jean-Pierre Andrevon

▼ Le célèbre compositeur **Michael Kamen** a été victime d'une crise cardiaque le 15 novembre à l'âge de 55 ans, après avoir souffert de problèmes cardiaques depuis 1996. Né le 15 novembre 1931 à New York et ayant grandi dans le Queens, après des études à l'École de Musique de la ville natale, fondé à la fin des années



David Hemmings dans "Les Frissons de l'angoisse"

déjà celui qui donnait là ce qui reste sans doute sa meilleure œuvre. Pourtant Wul venait de nulle part. Dentiste de profession, n'étant pas spécialement amateur de SF, et taquiné par la muse poétique (dans sa jeunesse étudiante il chanta ses œuvres dans les cabarets parisiens), il a écrit son premier roman par hasard, comme un essai, un défi. Le succès immédiat le poussera à persévérer. D'une inspiration uniquement cosmique, Wul n'a rien à envier aux meilleurs auteurs américains de l'époque, que pourtant il ne lisait pas. Et des space-opéras comme "Rayons pour Sidar" ou "Piège sur Zarkas", avec leurs exohumanités hautes en couleur, pourraient avoir influencé Luca et sa Guerre des étoiles. Il était normal que Wul inspirât le cinéma. Mais sous la forme de dessins animés, puisque c'est René Laloux qui porta à l'écran deux de ses romans : "Orns en série" (devenu *La planète sauvage* en 1973), avec de magnifiques dessins en papier découpé de Topor, et "L'orphelin de Perdide" (*Les maîtres*

quelques-uns de ses camarades de la New York Rock'n Roll Ensemble, un groupe qu'il dirigeait. Après avoir composé pour des dizaines d'albums de David Bowie (dont "Dogs") et chargé de l'orchestration de plusieurs albums des Pink Floyd, cet excité, l'un des plus doués dans le domaine de l'action (les séries *Armes fatales* et *Demis de tuer*, *Robin des Bois*, *Last Action Hero*), les B.O. de nombreux films fantastiques (*Dead Zone*, *Brazil*, *Lifeorce*, *Highlanders*, *Le Baron de Munchausen*, *Les tiens*, *Au-delà du rêve*, *Event Horizon*, *Fer*, *Frequency* et plusieurs épisodes de séries telles *"Amazing Stories"*, *"Tales from the Crypt"*) et "From the Earth to the Moon" également la bande musicale inédite de *Les Avengers* (*Chapeau melon et bottes de cirque*) devait être tournée par Nicholas Meyer.